

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N°5061 - MERCREDI 30 JUILLET 2025

DIPLOMATIE

Message du pape
Léon XIV à Denis
Sassou N'Guesso

Le nonce apostolique, Mgr Javier Herrera Corona, a transmis un message du souverain pontife au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, hier à Brazzaville. « En transmettant le message personnel du pape Léon XIV au président Denis Sassou N'Guesso, ma présence ici consiste à renouveler l'engagement de l'Eglise catholique et du Saint-Siège à œuvrer pour la paix et le développement », a-t-il indiqué.

Page 16



ÉLECTION À L'UNESCO

Le Congo sollicite l'appui du Gabon



Dépêché par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, le Premier ministre congolais, Anatole Collinet Makosso, a été reçu par le président du Gabon, Brice Clotaire Oligui Nguema. La démarche s'inscrit dans le cadre du soutien

Le président Brice Clotaire Oligui Nguema et la délégation congolaise de la candidature de Firmin Édouard Matoko à la direction générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

Page 16

PROTECTION SOCIALE

Faire des vulnérables
des acteurs économiques
à part entière

Les participants à l'atelier de validation DR

La Stratégie nationale de protection sociale non contributive, de l'économie sociale et solidaire, en cours de validation, prend en compte la nouvelle donne qui consiste à convertir les personnes vulnérables en acteurs économiques à part entière. « Ce document stratégique est le reflet d'une ambition qui vise à bâtir une société où chaque citoyen peut accéder aux services sociaux de base et participer activement à l'économie communautaire », a fait savoir la ministre chargée des Affaires sociales, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa.

Page 3

CHAN 2025

La Fécofoot pourrait ne pas accompagner
les Diables rouges

Le comité exécutif de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) a décidé de n'envoyer aucun représentant dans la délégation congolaise au Championnat d'Afrique des nations (Chan), qui se déroulera du 2 au 30 août en Tanzanie, en Ouganda et au Kenya. « Cette décision est consé-

cutive à la non-prise en compte par le ministère en charge des Sports de tous les noms de ses représentants proposés par la Fécofoot », indique un communiqué de presse de l'instance faitière du football congolais.

Page 13

ÉDITORIAL

C'est le moment !

Page 2

ÉDITORIAL

C'est le moment !

Dans plusieurs localités du Congo, les écoles sortent de terre. Celles qui sont éventrées et vétustes sont en cours de réhabilitation. Il n'y a pas que le gouvernement qui en finance les travaux. Des entreprises publiques et privées dans le cadre de leur responsabilité sociétale, des élus, parlementaires pour la plupart, mettent la main à la pâte pour aider à relever, tant soit peu, des défis du système éducatif national.

Les travaux en cours dans plusieurs localités obéissent, en effet, à la nécessité d'améliorer les conditions d'apprentissage et rapprocher davantage l'école des apprenants. Les élèves qui parcourent de longues distances seront soulagés. L'épineux problème d'abandon ou de décrochage scolaire peut trouver une partie de solution avec l'installation des établissements de proximité surtout en zone rurale.

L'on y perçoit aussi une volonté d'atteindre progressivement le quatrième objectif de développement durable des Nations unies qui appelle les États à assurer l'accès de tous à une éducation de qualité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. Pour cela aussi, ce mouvement doit être accompagné par l'affectation des enseignants pour juguler le manque criant des effectifs dans plusieurs établissements.

Les défis à relever sont énormes. Il faut encore plus d'efforts pour y parvenir. Néanmoins, concernant les constructions et réhabilitations en cours, cette période de vacances est un moment propice pour faire avancer les travaux de sorte qu'à la rentrée scolaire prévue pour octobre prochain, les élèves étudient dans de meilleures conditions.

Les Dépêches de Brazzaville

GESTION DE LA CAMEPS

Le Conseil d'administration note des progrès dans la gouvernance

Le Conseil d'administration de la Centrale d'achat des médicaments essentiels et des produits de Santé (Cameps) a tenu, le 26 juillet à Brazzaville, sa session ordinaire pour évaluer la gestion de la structure. Il a relevé des résultats satisfaisants dans la gouvernance.



Les membres du Conseil d'administration de la Cameps posant à la fin de la session/Adiac

Dix-neuf administrateurs sur les vingt que compte la Cameps ont participé à la session ordinaire, placée sous l'égide d'Ange Antoine Abéna, son président du Conseil d'administration.

Ils ont examiné puis adopté l'ensemble des points inscrits à leur approbation validant, entre autres, le rapport du commissariat aux comptes de l'exercice 2024 ; le rapport de gestion de la direction générale de la Cameps au titre du même exercice, et donné quitus au directeur pour sa gestion seine. Le Conseil d'administration a aussi approuvé le procès-verbal de la session budgétaire du 13 décembre 2024 ainsi que le rapport d'activités de la Cameps du même exercice.

Par ailleurs, il s'est réjoui de la présentation,

par la directeur la direction générale de la Cameps, du projet de manuel de procédures administratives, financières et comptables de la structure. Manuel qui formalise les principales procédures de gestion administrative, financière et comptable de cet établissement public.

Après avoir planché sur la gouvernance de la Cameps, le Conseil d'administration a noté, avec satisfaction, des progrès accomplis dans la gouvernance de la structure, et a « adressé ses vives félicitations » à son directoire.

Clôturant les travaux, le président du conseil d'administration de la Cameps, Ange Antoine Abéna, a félicité le directoire pour des bons services rendus, avant d'exhorter les membres du Comité de direction à maintenir le cap.

Firmin Oyé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Roger Ngombé
Service Économie : Firmin Oyé (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Fiacre Kombo, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndongidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngonon

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Mbengué Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR

L'INTEGRATION REGIONALE
Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

PROTECTION SOCIALE

Faire des vulnérables des acteurs économiques à part entière

La Stratégie nationale de protection sociale non contributive et de l'économie sociale et solidaire, en cours de validation à Ignié dans le département du Djoué-Lefini, prend en compte une nouvelle donne qui convertit les personnes vulnérables en acteurs économiques à part entière.

« Ce document stratégique que nous nous apprêtons à valider est le reflet d'une ambition qui vise à bâtir une société où chaque citoyen peut accéder aux services sociaux de base et participer activement à l'économie communautaire », a indiqué la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire, Irène Marie-Cécile Mboukou-Kimbatsa, à l'ouverture des travaux de l'atelier de validation.

Éclairant l'opinion sur la nouvelle de cette Stratégie nationale, la directrice générale de la Solidarité, Anasthasie Ossangatsama, a précisé : « À côté de cette protection sociale non contributive, nous avons l'économie sociale et solidaire ».



Il s'agit, selon elle, des mécanismes mis en œuvre pour structurer ceux qui sont dans l'informel, notamment les coopératives, les mutuelles. « Nous voulons de la protection sociale et de l'inclusion productive en faisant en sorte que les bénéficiaires des filets sociaux sortent de leur précarité et deviennent des acteurs économiques »,

a-t-elle souligné.

Il convient de préciser que la protection sociale non contributive vise à transférer les prestations à des bénéficiaires qui n'ont pas cotisé au préalable pour en avoir. L'économie sociale et solidaire, quant à elle, désigne un modèle économique qui privilégie la solidarité, la coopération et l'utilité sociale à la recherche du

profit maximal. Le document stratégique à l'étude combine les aspects pour une meilleure autonomisation des couches vulnérables.

Les travaux de validation de la Stratégie nationale de protection sociale non contributive et de l'économie sociale et solidaire prendront fin le 31 juillet courant. « Cet instant marque l'aboutisse-

Ouverture de l'atelier de validation
ment d'un long processus technique et institutionnel qui incarne une volonté politique d'État qui place la solidarité, la justice sociale et l'autonomisation des citoyens au cœur de ses préoccupations quotidiennes », a fait savoir la ministre des Affaires sociales, de la Solidarité et de l'Action humanitaire.

Rominique Makaya

ECONOMIE NUMÉRIQUE

Le Sénat autorise la ratification de deux accords avec la BEI

Réunis en session plénière le 28 juillet sous la direction du président de la chambre haute du Parlement, les sénateurs ont autorisé la ratification du contrat de financement entre la République du Congo et la Banque européenne d'investissement (BEI) pour le projet d'accélération de la transformation numérique ainsi que la convention de subvention à l'investissement entre les deux parties.

A travers le contrat de financement relatif au projet d'accélération de la transformation numérique signé le 30 décembre 2022, la BEI met à la disposition du Congo un crédit de 26 millions d'euros. En effet, le coût global du projet est de 135 millions d'euros, soit plus de 88 milliards FCFA dont 10,3 millions d'euros de subvention d'investissement de l'Union européenne (UE), 4,1 millions d'euros de l'UE pour l'assistance technique, 94,6 millions d'euros pour la subvention de la Banque mondiale et 26 millions d'euros de crédit de la BEI.

L'objectif étant de soutenir la modernisation des systèmes d'information de l'administration et le développement de l'économie numérique au Congo. Ce projet comprend, en effet, deux axes, notamment le renforcement de l'environnement propice à

l'accélération numérique et l'amélioration de la fourniture des services numériques centrés sur les personnes et l'accès à ces services. Il sera exécuté entre 2023 et 2028. Signé le 30 décembre 2023, la convention de subvention à l'investissement relatif au Projet d'accélération de la transformation numérique (PATN) prend, quant à elle, en compte la subvention d'investissement de la BEI d'un montant de 6.756.357.100 FCFA et la subvention de l'Union européenne pour l'assistance technique qui s'élève à 2.689.423.700 FCFA. En effet, le PATN vise aussi la mise en œuvre et le développement de services numériques centrés sur l'humain, notamment ceux liés à l'éducation, à la santé et à l'état civil ou à l'identification électronique, ainsi que l'inclusion numérique que rendra possible l'expansion de la



connectivité numérique. Les préoccupations des sénateurs ont porté autour de l'éclairage sur les mécanismes mis en place pour réduire la fracture numérique et améliorer le taux d'absorption des crédits décaissés. Le président de la Commission économie et finances du

Sénat, Jean-Marie Andziba Epouma, a rappelé que ces projets de loi donnent une réelle vision et une ouverture au Congo. Selon lui, le secteur du numérique qualifié de pétrole du 21e siècle, constitue un véritable levier de croissance qui mérite d'être boosté par le gouver-

Une vue des sénateurs
nement. Les deux projets de lois ont été défendus devant le Sénat par le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, et celui chargé des Finances, du Budget du portefeuille public, Christian Yoka.

Parfait Wilfried Douniama



VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

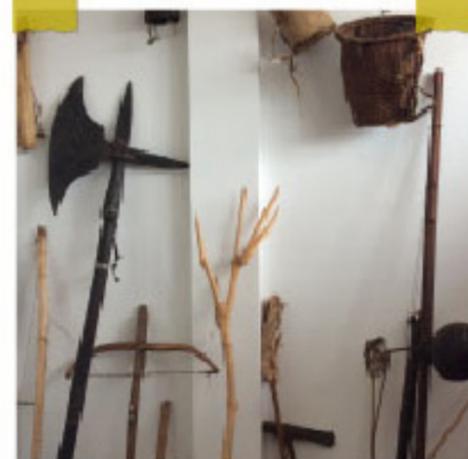
L'ART
dans toutes ses
expressions de la
TRADITION
MODERNITÉ

**Expositions
et projections :**

- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

**Horaires
d'ouvertures :**

Du Lundi au
Vendredi : **9H-17H**
Samedi : **9H-13H**



Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo

CONCOURS D'ENTRÉE AUX LYCÉES D'EXCELLENCE

410 candidats pour 120 places

410 élèves prennent part au concours d'entrée aux lycées d'excellence de Mbounda et d'Oyo dont les épreuves ont été lancées le 19 juillet par le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou.

A l'issue du concours au cours duquel les candidats sont évalués en mathématiques, dictée-questions, expression écrite et questions de cours, 120 d'entre eux seront retenus sur 410. Soixante élèves iront au lycée d'excellence de Mbounda à Dolisie, dans le département du Niari, et autant à celui d'Oyo dans le département de la Cuvette. Ce concours vient boucler



: Lancement des épreuves du concours

la série des examens de l'année scolaire 2024-2025. Selon le ministre Jean Luc Mouthou, en dehors de la

formation des futurs cadres, la mise en place des lycées d'excellence favorisent le brassage. Le départe-

ment ministériel dont il a la charge prévoit de formuler une recommandation au président de la République

en vue de la multiplication des écoles d'excellence à travers le pays.

Rominique Makaya

DISPARITION

Les AET rendent un dernier hommage à Florian Cyr Malonga

L'Association des anciens enfants de troupe (AET) du Congo, conduite par son président, Rémy Ayayos Ikounga, a rendu le 28 juillet à Brazzaville un ultime adieu au colonel à la retraite, Florian Cyr Malonga, décédé le 11 juillet à Brazzaville.

Dans l'oraison funèbre, l'AET Antoine Ntouary a indiqué que Florian Cyr Malonga est né le 16 juin 1956 à Brazzaville, dans le quartier de Bacongo. A l'âge scolaire, il est inscrit à l'école catholique Saint Joseph (Actuelle frère Hervé) de Bacongo. Lorsqu'arrive la nationalisation des écoles confessionnelles, avec son corollaire, la mixité des sexes, Florian Cyr Malonga sera muté à l'école Sainte Agnès de Bacongo où il obtient son Certificat d'études primaires élémentaires.

Admis au concours d'entrée en 6e à l'Ecole militaire préparatoire des cadets de la révolution (Actuelle Ecole militaire préparatoire général LeclercR) en 1970, il y accède pour poursuivre ses études secondaires. En 1974, il satisfait au Brevet d'études du premier cycle et opte pour l'enseignement



Le président des AET se recueillant devant la dépouille de l'illustre disparu /Adiac

technique. Il s'inscrit alors au lycée technique du 1er-mai où il va accomplir son deuxième cycle secondaire. Vaillant soldat, dévoué au service de la nation, Florian Cyr Malonga a intégré les rangs de l'Armée populaire nationale (Actuelles Forces armées congolaises) le 1er juillet 1977, à la fin de ses

études à l'Ecole militaire préparatoire des cadets de la révolution. Travailleur et discipliné, il a gravi successivement les différents échelons de la hiérarchie militaire jusqu'au grade de colonel. Il a bénéficié de plusieurs stages de formation, à Fontainebleau notamment, en France. Quatre ans aupara-

vant, étant encore à l'école, il avait bravé avec succès les épreuves physiques du Brevet para...

Passionné du football, à l'école Florian Cyr Malonga s'était distingué par son talent lors des tournois inter classes. Il a été naturellement le meneur de jeu de l'équipe de sa promotion

depuis la classe de 6e. Ses qualités lui ont valu son intégration dans l'équipe de l'école dès la classe de 5e. En 1973, il sera recruté au sein de l'équipe militaire, Interclub de Brazzaville, section football.

En dehors du sport, son domaine de prédilection, Florian Cyr Malonga a su s'impliquer dans d'autres sphères de la vie collective. C'est ainsi qu'il a réussi à intégrer la « plateforme sur l'histoire de Bacongo », projet dédié à la préservation et à la transmission de l'histoire de cet arrondissement, où sa contribution, à la tête de la Commission thématique sport et loisirs, a été fortement louée (...).

Le 1er juillet 2017, après une carrière exemplaire, le colonel Florian Cyr Malonga avait fait valoir ses droits à la retraite.

Guillaume Ondze

MINISTÈRE DES FINANCES, DU BUDGET
ET DU PORTEFEUILLE PUBLIC

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité-Travail-Progrès

CABINET

N° 0939-1 /MFBPP-CAB

COMMUNIQUE DE PRESSE

Maintien de la note souveraine de la République du Congo par S&P

L'agence de notation internationale Standard & Poor's a annoncé ce vendredi 25 juillet 2025 le maintien de la note souveraine de la République du Congo à 'CCC+/C', assortie d'une perspective stable.

Ainsi, la réduction progressive de l'endettement public et la formation d'excédents budgétaires primaires prévus jusqu'en 2028 sont en particulier salués par l'agence internationale.

Le pays reste confiant dans sa capacité à améliorer sa notation, à mesure que les réformes engagées se consolident et donnent leur plein effet, en particulier la digitalisation des procédures fiscales, douanières et portuaires, l'optimisation de la gestion du portefeuille public, la mise en place d'outils modernes pour une gestion proactive de la trésorerie de l'État et les autres réformes liées à la modernisation de nos administrations.

Cette évaluation est un encouragement à poursuivre nos efforts. Le Gouvernement travaille résolument pour rétablir la confiance, maîtriser la dette et relancer durablement l'économie congolaise.

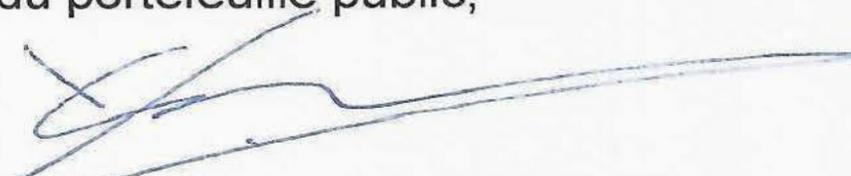
En effet, les réformes des finances publiques engagées contribueront à améliorer davantage la situation des finances publiques et à restaurer des marges budgétaires conséquentes pour le financement des dépenses d'investissement dans des secteurs prioritaires porteurs de croissance et générateurs d'emplois.

Le Gouvernement invite les acteurs économiques nationaux et internationaux à saisir les opportunités qu'offre notre économie, et réaffirme sa volonté de poursuivre des réformes ambitieuses pour bâtir un environnement des affaires attractif, durable et inclusif pour le bénéfice de nos populations.

Brazzaville, le 25 juillet 2025

Le Ministre des finances, du budget
et du portefeuille public,




Christian YOKA

AIDE HUMANITAIRE

La quête d'équilibre après le démantèlement de l'USAID

L'Agence américaine pour le développement international (USAID) a longtemps été un pilier de l'aide humanitaire et du développement, notamment en Afrique subsaharienne. Mais les changements dans la politique extérieure des États-Unis ont entraîné son démantèlement progressif. Les multiples initiatives menées en Afrique par des pays comme la Chine, le Qatar, la Russie et la Turquie sont encore loin de combler le vide en matière de santé, d'éducation et de développement économique.

Depuis son établissement il y a six décennies, l'USAID a investi des milliards de dollars en Afrique subsaharienne. Des programmes destinés à lutter contre le VIH-sida ont permis de réduire les taux d'infection et de mortalité. Des initiatives telles que Feed the Future (Nourrir l'avenir) ont renforcé la sécurité alimentaire en soutenant les agriculteurs locaux. L'agence USAID a non seulement apporté des ressources financières, mais a également renforcé les capacités locales à travers des formations et des partenariats. Sous l'effet d'une politique de réduction des dépenses publiques et d'un désengagement de l'aide étrangère, le budget de l'USAID a connu une diminution alarmante, d'environ 20 % au cours des cinq dernières années. Cette réduction a conduit à la fermeture de bureaux régionaux et à l'annulation de



divers programmes vitaux, laissant un vide considérable. La santé publique en Afrique subsaharienne souffre des conséquences directes de ce démantèlement. Des millions de personnes qui bénéficiaient de traitements anti-rétroviraux pour le VIH-sida risquent de perdre l'accès aux soins. Les organisations de santé locales, déjà souvent sous-financées, peinent à combler ce vide. Le système éducatif subit

également les effets néfastes de cette réduction d'aide. Les programmes qui soutenaient la formation des enseignants et amélioraient l'infrastructure scolaire sont en recul. En Côte d'Ivoire, par exemple, des enfants des zones rurales se retrouvent sans accès à une éducation de qualité, compromettant ainsi leur avenir et celui de leur pays. Les écoles, qui comptaient sur les financements de l'USAID pour des

programmes de nutrition scolaire, sont désormais confrontées à des pénuries alimentaires. La sécurité alimentaire est gravement menacée par la réduction de l'aide. L'USAID a joué un rôle crucial dans le soutien aux agriculteurs et dans l'amélioration des techniques agricoles. Avec la diminution du financement, des millions de petits agriculteurs en Éthiopie et au Malawi luttent pour maintenir leur production.

Face au vide laissé par la fermeture de l'USAID, les acteurs locaux tentent de s'adapter avec des ressources limitées. Certaines organisations innovent en développant des solutions de financement communautaire et en renforçant la solidarité entre les villages. Mais leur capacité à remplacer l'aide américaine demeure insuffisante et, dans de nombreux cas, les retombées restent superficielles. Le retrait progressif des États-Unis de l'aide en Afrique subsaharienne ouvre la porte à d'autres acteurs, notamment la Chine, la Turquie, la Russie et le Qatar, qui intensifient leurs investissements dans la région. La nécessité d'un soutien international renouvelé, fondé sur des partenariats équitables et durables, est plus cruciale que jamais pour garantir un avenir meilleur aux populations vulnérables de la région.

Fiacre Kombo

TRIBUNE LIBRE

La "jeunesse éveillée" : fondement de l'avenir africain

La dédicace du prix reçu par le Pr Théophile Obenga à la jeunesse africaine éveillée pose une question fondamentale : quel avenir pour l'Afrique ? Et surtout, qui portera cet avenir ?

La réponse, aujourd'hui plus que jamais, repose sur la jeunesse. Mais pas n'importe quelle jeunesse. Ce que le Pr Théophile Obenga appelle de ses vœux, et à qui un hommage national vient d'être rendu, c'est une "jeunesse éveillée".

En effet, qu'est-ce qu'une "jeunesse éveillée" ?

Nous avons eu dans le passé une jeunesse disciplinée et militante porteuse d'idées révolutionnaires. Aujourd'hui, ce que nous voulons, c'est une jeunesse capable de constituer une citoyenneté nouvelle et responsable, c'est une "jeunesse éveillée".

C'est une jeunesse lucide, for-

mée, consciente des enjeux de son temps et portée par la volonté de bâtir des États solides, des économies résilientes et souveraines. Contrairement à une autre jeunesse que l'on pourrait qualifier d' "endormie", c'est-à-dire celle qui consomme passivement les stéréotypes étrangers pour revendiquer une identité qui ne correspond pas à l'avenir que nous voulons pour notre pays. Cette jeunesse on la trouve dans les milieux criminogènes, dans les diasporas fondeuses et quelquefois d'immigration clandestine et de terrorisme.

La jeunesse que nous voulons : c'est une jeunesse à l'image des générations asiatiques ayant autrefois quitté leur continent pour apprendre en Occident, revient ensuite armée de connaissances, de technologies, de savoir-faire et de savoir-être pour transformer leur pays en puissances émergentes.

Les dragons et tigres asiatiques tels que Singapour, Taïwan, la Corée du Sud, la Malaisie ou encore l'Indonésie ne sont pas nés par hasard. Leur succès repose en grande partie sur une génération instruite, disciplinée et déterminée à faire de leur pays des pôles de développement.

Pourquoi l'Afrique ne pourrait-elle pas suivre cet exemple ?

Pour cela, nous devons impérativement investir dans la formation. Nos universités doivent devenir de véritables centres d'excellence bien construits, bien équipés et orientés vers les défis réels du développement. Car la première richesse d'un pays n'est pas constituée par ses ressources naturelles (mines, pétrole, bois) mais par sa ressource humaine.

Une "jeunesse éveillée", c'est une jeunesse capable d'interroger le passé, de comprendre les luttes et les erreurs des générations précédentes, et de poser

les fondations solides d'un futur durable et prospère. Elle ne peut se construire dans l'ignorance ou la complaisance, mais dans la rigueur, la curiosité et la foi en ses capacités.

Bâtir une économie diversifiée, sortir du piège de la mono-industrie extractive, créer de la valeur, de la technologie, des emplois : tout cela ne sera possible qu'à la condition de former des jeunes autonomes, compétents et responsables.

L'hommage rendu au Pr Théophile Obenga est aussi un appel à la conscience africaine : à tous les dirigeants, éducateurs, familles et jeunes eux-mêmes. L'Afrique n'a pas besoin d'être sauvée : elle doit être construite, et ce travail revient à la jeunesse.

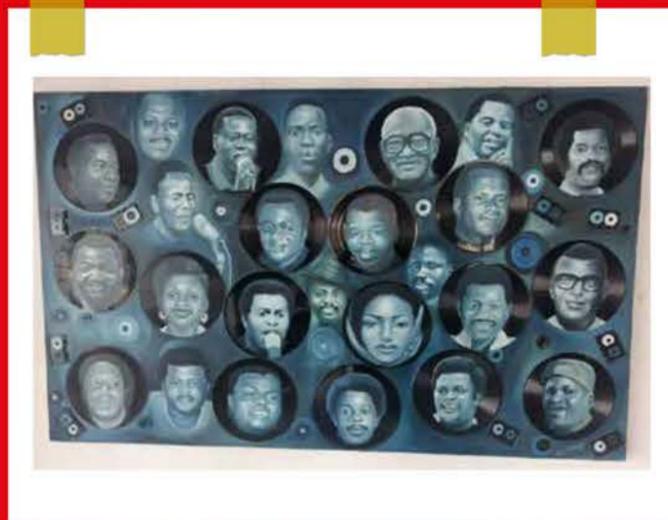
C'est cette jeunesse-là, la "jeunesse éveillée", qui portera notre continent vers l'avenir.

Emmanuel Mbengue



PRÉSENTE
LA RUMBA CONGOLAISE
PATRIMOINE IMMATÉRIEL ET CULTUREL
DE L'HUMANITÉ

UNE EXPOSITION VENTE
des œuvres de l'artiste peintre
Bonide Miekoutima



Du 21 juin au
21 août 2025

Dans l'enceinte des
Dépêches

Contact :

+242 06 666 7065

+242 05 396 3535

Siège social : 84 Bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo



UBA Congo renforce sa présence à Pointe-Noire avec l'ouverture d'une nouvelle agence à Tié-Tié

UBA Congo poursuit son ambition de rapprocher la banque de ses clients avec l'extension progressive de son réseau d'agences à travers le pays. Dernière concrétisation en date : l'ouverture officielle d'une nouvelle agence à **Tié-Tié**, le **troisième arrondissement de Pointe-Noire**, réputé pour être **la commune la plus vaste et la plus peuplée** de la ville économique du Congo.

Ce développement stratégique témoigne de la volonté de UBA Congo d'être au plus près des réalités économiques et sociales du pays, en s'implantant dans des zones à fort potentiel, où l'accès aux services financiers est un levier essentiel pour l'inclusion et la croissance locale.

Tié-Tié, un choix à fort impact

En choisissant Tié-Tié, UBA Congo s'inscrit dans une logique de **proximité et d'utilité territoriale**. Ce quartier dynamique, en constante expansion démographique, abrite une population active, composée d'artisans, de commerçants, de PME, mais aussi de jeunes en quête d'autonomie financière. L'arrivée d'une agence bancaire moderne répond ainsi à un besoin réel : accéder à des services financiers rapides, sûrs, et adaptés à chaque profil.

L'agence de Tié-Tié a été conçue pour offrir une expérience client fluide et personnalisée, dans un espace accueillant, avec des conseillers formés pour répondre aux besoins variés des particuliers comme des entreprises. Ouverte du lundi au samedi, elle propose une gamme complète de services : ouverture de comptes, opérations de dépôt et de retrait, crédits, transferts, e-banking, et accompagnement personnalisé.

Une stratégie de maillage progressif

Cette ouverture s'inscrit dans un **plan de déploiement réfléchi** visant à élargir la couverture nationale du réseau UBA. En s'implantant dans les zones stratégiques, UBA Congo accompagne la transformation urbaine du pays tout en favorisant **l'inclusion bancaire**. Car au-delà de la simple présence physique, chaque agence est un **point d'accès à l'autonomisation financière**, à l'épargne structurée et au financement des initiatives locales.

Depuis plusieurs années, UBA Congo renforce sa capacité à servir tous les segments de clientèle — particuliers, TPE/PME, grands comptes — avec la même exigence d'excellence, en combinant proximité humaine et innovation digitale.

Une vision tournée vers l'avenir

L'inauguration de l'agence Tié-Tié ne marque pas une fin, **mais une nouvelle étape** dans le développement de la banque. Elle reflète la vision portée par UBA Congo : bâtir une banque universelle, connectée aux aspirations des populations congolaises, et capable de jouer un rôle moteur dans l'économie nationale.



Fidèle à sa promesse d'être **"Africa's Global Bank"**, UBA investit aussi bien dans les infrastructures que dans les talents locaux, afin de proposer un modèle bancaire moderne, inclusif et durable.

À travers Tié-Tié, UBA Congo affirme son ancrage local, tout en continuant à regarder vers l'horizon, avec une ambition claire : **mettre la banque au service du développement, partout où cela compte.**



Jean Romuald TCHICAMBOUD
Administrateur Maire de l'arrondissement Tie-Tie



Hilarion BOUNSANA
PCA UBA Congo



Mariam YAGO TOURE
DG UBA Congo

Détails pratiques

L'agence UBA Tié-Tié est idéalement située au **330, Avenue de l'Indépendance, à proximité de l'Hôpital Congo Malembe**. Elle offre à notre clientèle un cadre moderne et confortable, propice à une expérience bancaire de qualité. Vous y retrouverez une équipe professionnelle et expérimentée, pleinement engagée à répondre à vos besoins et à vous accompagner dans la réalisation de vos projets.

L'équipe commerciale est composée d'un chef d'agence et de gestionnaires de compte dédiés aux particuliers et aux PME. À l'accueil, deux chargés de clientèle assurent la réception, la vente de cartes, l'assistance à l'inscription sur les plateformes digitales, ainsi que la gestion des réclamations.

L'agence est également équipée d'une caisse pour vos opérations de dépôts et retraits, ainsi que d'un GAB accessible 24h/24 pour un accès permanent à vos fonds.



TOUTE L'ACTUALITÉ
DU BASSIN DU CONGO

▶ **EN VIDÉO**

☎ (+242) 06-929-4505

✉ info@adiac.tv

📍 84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Brazzaville, République du Congo

www.adiac.tv



IMMINENCE D'UN GOUVERNEMENT D'UNION NATIONALE

Entre calculs politiques et urgence nationale

Après la nomination des nouveaux mandataires dans plusieurs entreprises et institutions publiques, l'attention se tourne désormais vers une autre étape majeure de la vie politique congolaise : la formation d'une nouvelle équipe gouvernementale.

Tous les signaux convergent vers l'imminence du réajustement gouvernemental, comme en témoignent les tractations de plus en plus intenses au sein des états-majors politiques. Le Président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, entend donner un souffle nouveau à son second mandat, en s'entourant de figures capables d'incarner et de concrétiser sa vision de redressement national.

Dans un contexte marqué par la persistance de la guerre dans l'Est du pays, malgré la signature à Was-

hington de l'accord de principes entre la République démocratique du Congo et le Rwanda, l'idée d'un gouvernement d'union nationale ressurgit avec insistance. Un front politique élargi et renforcé apparaît, dans certains cercles de décision, comme la seule voie crédible pour faire face efficacement aux menaces qui pèsent sur l'intégrité du territoire national. De ce fait, une recomposition politique semble inévitable, avec à la clé, de nouvelles alliances, aussi bien au sein de l'Union sacrée de la nation qu'avec certaines forces de l'opposition ou-

vertes au dialogue.

Entre-temps, la reconduction de la Première ministre, Judith Suminwa Tuluka, apparaît de moins en moins probable, au regard du contexte sécuritaire et politique exigeant un profil plus offensif à la tête de l'exécutif national. Le nouveau gouvernement, en gestation, devra relever deux défis majeurs : répondre à l'urgence sécuritaire dans l'Est du pays et incarner un véritable souffle de renouveau politique. Dans cette perspective, le nom de l'opposant Martin Fayulu refait surface comme une alternative crédible. Son

entrée dans l'équipe gouvernementale pourrait offrir au régime Tshisekedi une légitimité renforcée et une dynamique d'unité nationale propice à la mise en œuvre du programme de développement.

Cependant, les lignes restent floues. Les partisans de Fayulu, notamment au sein de l'ECiDé, se montrent réticents. Ils posent comme préalable la tenue d'un dialogue sincère, inclusif et structuré, conformément aux recommandations conjointes de la Conférence épiscopale nationale du Congo et de l'Église du Christ au Congo.

Pour eux, l'éventuelle participation au gouvernement ne saurait se faire sans un véritable consensus national. Quoi qu'il en soit, une chose semble acquise : les «bois morts», sans bilan convaincant, seront écartés de la future équipe. Dans cette atmosphère de manœuvres politiques et d'attente fébrile, la nation retient son souffle. La publication imminente du nouveau gouvernement, fruit d'intenses arbitrages au sommet de l'État, devrait mettre un terme à plusieurs semaines de spéculations. Dossier à suivre.

Sylvain Andema

CHINE

L'État promet des allocations familiales pour encourager les naissances

Le nombre d'habitants en Chine a considérablement chuté au cours des dernières années. D'après les Nations unies, la population chinoise pourrait passer de 1,4 milliard d'habitants actuellement à moins de 800 millions d'ici 2100.

Pour faire face au vieillissement de sa population et le ralentissement des naissances, la Chine entrevoit d'accorder une allocation de 3 600 yuans (420 euros) par enfant et par an. Le Premier ministre du pays, Li Qiang, s'était déjà engagé en mars à instaurer des subventions à la garde d'enfants. Avant cette initiative du gouvernement central, plusieurs autorités locales avaient déjà instauré des incitations financières à la natalité.

Au premier trimestre de l'année, la ville de Hohhot, capitale de la région autonome de Mongolie intérieure (nord), a commencé à offrir jusqu'à 100 000 yuans (environ 12 000 euros) par naissance aux couples ayant trois enfants ou plus. Une autre localité Shenyang, dans la province du Liaoning (nord-est), les familles ayant un troisième enfant reçoivent 500 yuans par mois jusqu'à ses trois ans. À Hangzhou, dans le Zhejiang (est), une allocation unique de 25 000 yuans (environ 3 000 euros) est versée pour le troisième enfant.

Le montant de la nouvelle allocation, versée sous conditions, sera de 3 600 yuans par an (environ 420 euros). « Il s'agit d'une mesure nationale majeure visant à améliorer le bien-être de la population. Cela fournit une aide financière directe aux familles à travers le pays pour réduire le coût de l'éducation des enfants », précise la télévision chinoise CCTV. Pour l'économiste du cabinet Capital Economics, Zichun Huang, la mesure annoncée ce 28 juillet constitue un tournant important, car le concept des allocations familiales est récent en Chine et elle pourrait ouvrir la voie à plus d'aides à l'avenir.

La Chine a enregistré seulement 9,54 millions de naissances l'an dernier - moitié moins qu'en 2016. La population a diminué de 1,39 million en 2024 pour la troisième année consécutive. La Chine a perdu son rang de pays le plus peuplé au monde au profit de l'Inde en 2023. Le taux de mariage est également à un niveau très bas et de nombreux jeunes couples renoncent à avoir des enfants, en raison des coûts élevés de l'éducation et des répercussions sur leur carrière.

Fiacre Kombo

SOUDAN

Deux gouvernements parallèles à la tête du pays

Deux mois après la formation d'un gouvernement favorable au général Abdel Fattah al-Burhane, un exécutif rival a été annoncé, le 27 juillet, par les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR). Ce pouvoir parallèle comprend un Conseil présidentiel, un gouvernement et un gouverneur pour le Darfour.

L'Alliance Tasis, dirigée par les FSR, a nommé le général Mohamed Hamdan Dagalo, dit Hemedti, commandant du groupe paramilitaire, à la tête du Conseil présidentiel, qui est composé de 15 membres. Les FSR sont issues des célèbres milices Janjawid, mobilisées il y a deux décennies par le président de l'époque, Omar el-Béchir, contre les populations d'Afrique de l'Est au Darfour. Son vice-président est Abdel Aziz al-Hilu, chef du Mouvement populaire de libération du Soudan-Nord, qui contrôle certaines zones du sud du pays.

Le gouvernement parallèle est dirigé par Mohamed Hassan al-Ta'ayshi, un civil qui avait siégé au Conseil souverain de transition en 2019 avant de démissionner en 2021. Son gouvernement, baptisé « Paix et Unité », est basé à Nyala, capitale du Kordofan du Sud. Il est chargé d'administrer les zones sous contrôle des FSR, au Kordofan et au Darfour. Enfin, El Hadi Idriss, l'un des dirigeants de Tasis, a été nommé gouverneur du Darfour, face à son rival Minni Arko Minnawi.

La formation de deux gouvernements parallèles risque d'ag-

graver la crise au Soudan, qui est plongé dans le chaos depuis que les tensions entre l'armée et les paramilitaires des FSR ont dégénéré en affrontements en 2023 à Khartoum, la capitale, et ailleurs dans le pays. Cette situation intervient cinq mois après la signature, en février, par les FSR et leurs alliés, d'une charte à Nairobi, au Kenya, visant à établir un gouvernement parallèle dans les zones contrôlées par les paramilitaires. De nombreux pays, dont les États-Unis, se sont opposés à cette initiative concernant la « constitution de transition ».

Le ministère des Affaires étrangères du gouvernement de Khartoum a condamné cette annonce dans un communiqué, le qualifiant de « faux gouvernement » et exhortant la communauté internationale à ne pas s'engager avec l'administration dirigée par les FSR.

F.K.

galerie CONGO
ARTS OF EXPRESSIONS

Musée du Bassin du Congo

— VISITEZ LE —

MUSÉE-GALERIE

DU BASSIN DU CONGO

L'ART

dans toutes ses expressions de la

TRADITION

MODERNITÉ

Expositions et projections :

- Sculptures
- Peintures
- Céramiques
- Musique

Horaires d'ouvertures :

Du Lundi au Vendredi : 9H-17H



INTERVIEW

Black Panther : « La cuisine est une langue, un pont, un cri d'amour pour l'Afrique »

Dans son nouveau single de 6 minutes intitulé « Gastronomie africaine », l'artiste slameur Black Panther mêle poésie, identité et mémoire culinaire. Un clip sensoriel et vibrant à découvrir sur YouTube, premier extrait de son futur album « La force des mots ». Les Dépêches de Brazzaville l'ont rencontré.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Ce projet « Gastronomie africaine », que représente-t-il pour vous ?

Black Panther (B.P.) : Ce clip est une lettre ouverte à l'Afrique. Il représente le retour aux sources, l'hommage aux ancêtres et à notre quotidien trop souvent invisible. En tant qu'artiste, c'est ma façon de dire que la culture passe aussi par la cuisine. Et en tant qu'Africain, c'est un cri d'amour, un plaidoyer pour la valorisation de nos racines.

L.D.B. : Pourquoi avoir choisi de diffuser des capsules sur la toile avant le clip ?

B.P. : La cuisine est une mémoire vivante. Ces capsules montrent que derrière chaque plat se cache une histoire, un visage, une émotion. J'ai voulu partager ces moments d'intimité et de vérité avant de dévoiler le message artistique. C'était essentiel d'incarner la chaleur avant de chanter les saveurs.

L.D.B. : Comment s'est faite la sélection des artistes apparaissant dans les différentes capsules ? Un plat vous a-t-il particulièrement marqué ?

B.P. : Les artistes ont été choisis pour leur sensibilité, leur lien authentique avec leur culture et leur capacité à la transmettre : Mixiana Laba, Dalie Dandala, Fanie Fayar, Salma ou encore Binta Traoré. Le plat qui m'a le plus marqué ? Le « Matembelé tomson » avec Fanie Fayar, préparé avec patience et passion. Chaque bouchée racontait une enfance, un village, une célébration. Ça m'a touché profondément.

L.D.B. : Quel message portez-vous dans ce morceau ?

B.P. : À travers mes mots, j'ai voulu transmettre l'idée que la gastronomie est plus qu'un repas : c'est une langue, un art, un pont entre générations. Le morceau évoque la tendresse des

souvenirs, la beauté du geste, la richesse cachée dans nos marmites. C'est une ode à l'ordinaire devenu extraordinaire. Mais aussi un hommage personnel... à ma mère partie trop tôt.

L.D.B. : Diriez-vous que la culture culinaire africaine est sous-exploitée artistiquement ?

B.P. : Elle est présente, mais trop souvent en marge. Pourtant, elle raconte notre histoire avec autant de force qu'un chant ou une peinture. Je crois qu'il est temps de lui donner la place qu'elle mérite dans l'art, de l'explorer, de la magnifier et de la partager au monde avec fierté. Il y a là un patrimoine à réinventer.

L.D.B. : Vers quoi souhaitez-vous faire évoluer votre art ?

B.P. : Je veux que mon art soit un carrefour. Une fusion entre le son, l'image, la mémoire et l'espace. Je souhaite qu'il parle aux



yeux, aux oreilles et à l'âme. Qu'il révèle nos trésors sans folklore, avec vérité. Mon ambition est de créer des œuvres qui soignent, rassemblent et inspirent. Que la poésie redevienne populaire, vivante et utile.

L.D.B. : Où peut-on découvrir le clip et quelle réception espérez-vous ?

B.P. : Il est disponible en exclusivité depuis le 25 juillet sur mes pages et plateformes, notamment

YouTube. J'espère qu'il sera accueilli comme un plat longtemps attendu : avec joie, curiosité et fierté. Que les Congolais et, plus largement, les Africains, d'ici et d'ailleurs, se reconnaissent dans chaque image, chaque son, chaque saveur. Et qu'ils aient envie de transmettre à leur tour, à travers un plat ou un poème.

Merveille Jessica Atipo

Lien : https://youtu.be/ECzhwl-HAz3Q?si=cBqv7S8OXi_bQeXI

EN VENTE

CHAN 2024

La Fécofoot menace de ne pas envoyer ses représentants

Le comité exécutif de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) a publié, le 28 juillet, un communiqué de presse dans lequel la Fécofoot a décidé de n'envoyer aucun représentant dans la délégation congolaise au Championnat d'Afrique des nations (Chan) qui se déroulera du 2 au 30 août en Tanzanie, en Ouganda et au Kenya

« Cette décision est consécutive à la non-prise en compte par le ministère en charge des Sports de tous les noms de ses représentants proposés par le comité exécutif de la Fécofoot », indique le communiqué de presse. La Fécofoot a qualifié de surprenante cette décision rappelant que « la qualification du Congo à ce Chan est le fruit d'une bataille judiciaire engagée à ses frais par le comité exécutif de la Fécofoot au moment où tout semblait être perdu, après notre disqualification au profit de la Guinée équatoriale à cause des errements de l'ancienne et illégale commission ad hoc ». Le comité exécutif de la Fécofoot a déploré de tels actes qui



« Cette décision est consécutive à la non-prise en compte par le ministère en charge des Sports de tous les noms de ses représentants proposés par le comité exécutif de la Fécofoot »

sont, selon lui, « de nature à rebuter l'enthousiasme suscité par la levée de la suspension du Congo par la Fifa et à constituer un frein au processus de relance de notre football après huit mois d'inactivité », indique le communiqué de presse qui donne une nouvelle preuve selon laquelle depuis la levée de la suspension du Congo par la Fédération internationale de football association, la discorde persiste. « Le comité exécutif de la Fécofoot s'étonne de cette attitude qui s'assimile, à n'en point douter, à une volonté de nuire, sous l'emprise de la haine, à des personnes spécialement ciblées, au mépris des lois et règlements de la Répu-

blique qui privilégient le vivre-ensemble. En ce qui le concerne, le comité exécutif de la Fécofoot restera attaché à sa mission principale qui est celle d'œuvrer au développement du football congolais », a conclu la Fécofoot.

Notons que le Congo débute cette compétition, le 5 août, en affrontant le Soudan. Le 12 août, les Diables rouges croiseront le Sénégal puis joueront leur dernier match contre le Nigeria le 19 août. La délégation congolaise quitte Brazzaville ce vendredi 1er août. Et dans cette compétition de grande envergure comme le Chan, la présence des représentants d'une association membre de la CAF est très importante.

James Golden Eloué

TRANSFERTS

Banzouzi à Bourg-Péronnas, Tamba à La Berrichonne, Goteni à Saint-Priest

Fort de ses 13 buts en 22 matches de National 3 avec la réserve d'Orléans, Destin Banzouzi va tenter sa chance en National 1.

En effet, l'attaquant de 21 ans quitte son club formateur pour rejoindre Bourg-Péronnas.

Le droitier a participé, en juin dernier, au tournoi Maurice Revello avec l'équipe de la diaspora congolaise.

Milieu de terrain ambidextre, Roger Tamba M'Pinda rejoint La Berrichonne de Châteauroux. Il a signé un contrat d'une saison, avec une année supplémentaire en option.

Passé par les U23 de la Juventus de Turin, par Osijek, Limassol, Annecy ou encore Bourg-Péronnas, le joueur de 26 ans va évoluer au sein d'un championnat de National 1 qu'il connaît bien (25 matches avec Annecy puis Bourg-Péronnas).

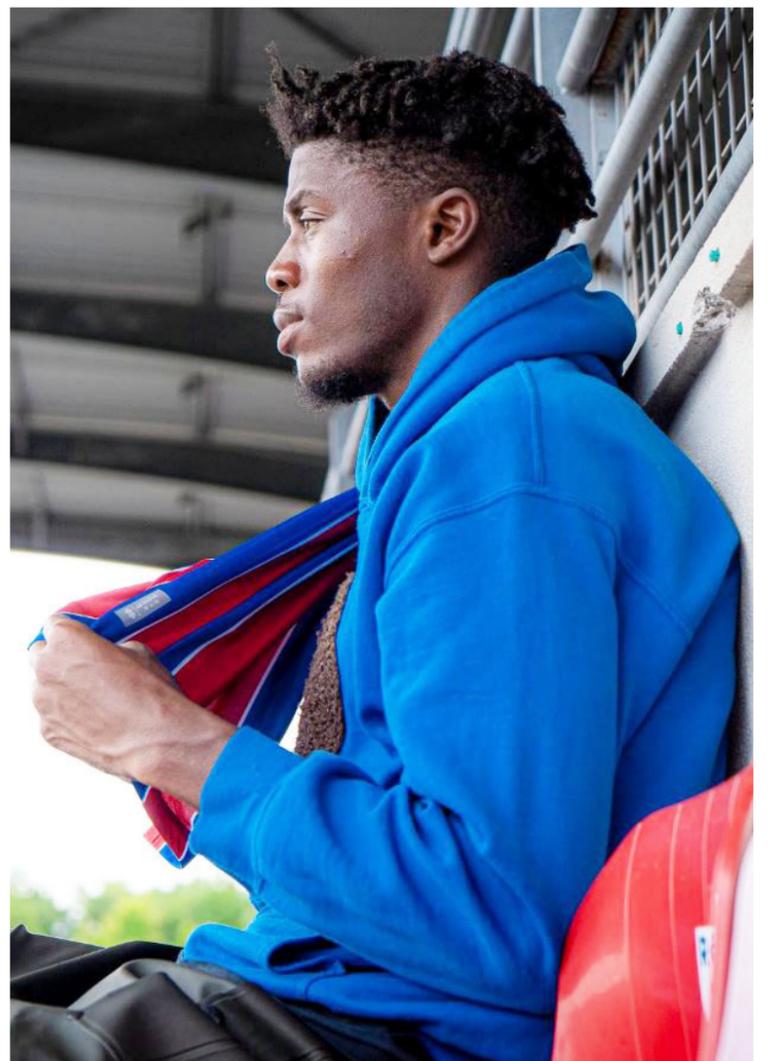
Rappelons que Châteauroux, initialement relégué en National 2, a été repêché en National 1 au détriment du FC Martignes, relégué admi-



nistrativement. Grand voyageur également (Dijon, Ipswich, Vir-

Destin Banzouzi et Roger Tamba M'Pinda pourraient se croiser cette saison en National 1 (DR)

ton, Gueugnon, Grenoble, Biesheim et Angoulême), Christ-Vianney Goteni pose



ses bagages dans la région lyonnaise. Le défenseur de 26 ans s'est engagé pour

une saison avec Saint-Priest, pensionnaire du groupe C de National 2.

Camille Delourme



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

UN ESPACE DE VENTE
UNE SÉLECTION UNIQUE DE LA
LITTÉRATURE
CLASSIQUE

AFRICAINNE, FRANÇAISE ET ITALIENNE

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, et plus encore...

UN ESPACE CULTUREL
POUR VOS MANIFESTATIONS

- Présentation des ouvrages
- Conférences-débats
- Dédicaces
- Emissions Télévisées
- Ateliers de lecture et d'écriture



HORAIRES
D'OUVERTURE

Du lundi au
vendredi **9H-17H**

Samedi **9H-13H**



Adresse : 84 Bd Denis Sassou N'Gesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

VIE ASSOCIATIVE

Lancement de l'année lionistique

Les retrouvailles officielles de la rentrée lionistique 2025-2026 ont eu lieu, le 26 juillet, à Pointe-Noire, sous l'égide de Raymond Irche Ocko, président de région 26, district multiple 403B1, Lions club international.

Les membres de Lions club ont échangé sur divers points, notamment la présentation des objectifs du district 403 B1 ; les états des lieux de la région 26 ; l'école de formation des officiels ; les formations des présidents de clubs, secrétaires, trésoriers, SMA, et PZ/PR.

Dans son mot de lancement de ladite année, le président de région 26, district multiple 403B1, Lions club international a signifié que cette année est riche en défis, et surtout pleine d'opportunités. Des opportunités de renforcer l'engagement, d'amplifier l'impact, de consolider la camaraderie des membres et de faire rayonner ensemble les valeurs dans le cadre du Lions international. « Sous la conduite éclairée de notre gouverneur, le Lion Jean Marie Mboula et porté par la devise : « Partageons la passion et la fierté d'être lion » pour un avenir plus solidaire, nous abordons ce mandat avec une vision claire, articulée autour de cinq axes prioritaires, à



savoir le soutien aux clubs, pour en faire des véritables foyers d'initiatives, d'échange

et d'impact local ; la mission 1.5, qui nous invite à renforcer nos effectifs avec des

membres de qualité, capables de répondre aux exigences et aux défis de notre époque ; la

La photo de famille à l'ouverture des travaux / Adiac culture du leadership, pour que chaque Lion puisse se former, s'élever et guider les autres avec exemplarité ; la qualité des œuvres, car notre efficacité se mesure à la portée et à la pertinence de nos actions ; et enfin, la collecte de dons, nécessaire pour financer durablement nos projets et répondre aux besoins croissants des populations que nous servons », a-t-il déclaré.

Séverin Ibara

« Partageons la passion et la fierté d'être lion » pour un avenir plus solidaire, nous abordons ce mandat avec une vision claire, articulée autour de cinq axes prioritaires, à savoir le soutien aux clubs, pour en faire des véritables foyers d'initiatives, d'échange et d'impact local ; la mission 1.5, qui nous invite à renforcer nos effectifs avec des membres de qualité, capables de répondre aux exigences et aux défis de notre époque ; la culture du leadership, pour que chaque Lion puisse se former, s'élever et guider les autres avec exemplarité ; la qualité des œuvres, car notre efficacité se mesure à la portée et à la pertinence de nos actions ; et enfin, la collecte de dons, nécessaire pour financer durablement nos projets et répondre aux besoins croissants des populations que nous servons »

MARKETING ET TECHNIQUES DE VENTE

Vingt-cinq jeunes en formation

Dans le cadre du projet « Atelier d'avenir » porté par la fondation Pro social Inter-États, la société de téléphonie mobile, Airtel Congo, a retenu vingt jeunes boursiers qui suivent à la faveur des chantiers-vacances un stage de formation en marketing et techniques de vente.

La formation des vingt-cinq jeunes est un appui concret au projet « Atelier d'avenir » de la fondation Pro social Inter-États. Elle a été rendue possible grâce à Airtel Congo, partenaire engagé pour l'avenir des jeunes congolais

Cette initiative vise à renforcer les compétences pratiques des jeunes, tout en leur offrant une première expérience professionnelle au cœur d'un environnement dynamique et innovant. Le 25 juillet, le représentant-résident de cette fondation, Orcel Bayonga-Mbondza, s'est rendu sur les différents sites de stage pour encourager les jeunes et animer une session de formation



sur les techniques de vente ciblée, avec un focus sur la distribution des produits internes Airtel, notamment le tout nouveau routeur internet WiFi 5G, une

innovation à découvrir. « Airtel Congo démontre par ce partenariat qu'il est possible pour le secteur privé d'accompagner efficacement les projets d'autonomisation des jeunes. Nous saluons leur engagement citoyen », a déclaré Orcel Bayonga-Mbondza.

Parmi les vingt-cinq boursiers actuellement encadrés par la

Orcel Bayonga-Mbondza en compagnie des jeunes formés Adiac fondation, vingt ont brillamment obtenu leur baccalauréat, une preuve que l'accompagnement

de proximité porte ses fruits. Dans la continuité de cette dynamique, la fondation Pro social Inter-États prévoit, dès le 1er août, de lancer un plan de travail conjoint avec le ministère de l'Enseignement technique et professionnel en vue de solliciter des bourses d'études complémentaires pour ces jeunes méritants. Ce partenariat exemplaire entre la société civile, le secteur privé et l'État s'inscrit dans une vision partagée : investir dans la jeunesse congolaise pour construire un avenir durable et inclusif.

Hervé Brice Mampouya

Airtel Congo démontre par ce partenariat qu'il est possible pour le secteur privé d'accompagner efficacement les projets d'autonomisation des jeunes. Nous saluons leur engagement citoyen »

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Ngazagna Emma Rodie. Je désire désormais être appelé Ngazania Emma Rodie. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois mois.

COOPÉRATION

Un message personnel du pape Léon XIV au président Denis Sassou-N'Guesso

Le Saint-Siège souhaite renforcer l'excellence des relations avec la République du Congo. Le chef de l'État, Denis Sassou-N'Guesso, a reçu le 29 juillet à Brazzaville le nonce apostolique, Mgr Javier Herrera-Corona, porteur du message personnel du pape adressé à son homologue congolais.

L'ambassadeur du Vatican au Congo a souligné l'importance de cette rencontre avec le chef de l'État, qui s'inscrit dans le cadre des relations traditionnelles entre les ambassadeurs et les chefs d'État. « Aujourd'hui, ma présence ici a pour but de renouveler l'engagement de l'Église catholique et du Saint-Siège en tant qu'acteur positif pour l'harmonie, la paix et le développement du Congo », a déclaré Mgr Javier Herrera-Corona. Il a également précisé que ce rendez-vous était l'occasion de transmettre le message personnel du pape à son homologue congolais.

La coopération entre le Congo et le Vatican se déploie dans plusieurs domaines, notamment l'éducation et la santé, et repose sur un accord signé le 3 février 2017 à Brazzaville. Cette initiative ne fait pas seulement écho aux valeurs spirituelles, mais elle vise également à dynamiser les liens d'amitié et de collaboration entre les deux parties. Le message écrit du pape Léon XIV au présent de Denis Sassou-N'Guesso contribuera à dynamiser davantage les liens d'amitié et de coopération.

Fiacre Kombo



COOPÉRATION

Le chef du gouvernement congolais reçu au palais Rénovation à Libreville

En piste depuis début avril pour briguer le poste de directeur général de l'Unesco, Firmin Édouard Matoko, ancien haut fonctionnaire de l'organisation internationale sur l'éducation, jouit désormais du renfort gouvernemental en présentiel pour mener sa campagne de fond et de proximité.

C'est dans ce cadre que le Premier ministre, Chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, a été reçu en audience à Libreville au Gabon par le président Brice Clotaire Oligui Nguema le lundi 28 juillet, avant de continuer un marathon qui le conduira dans les différents pays en Afrique de l'Ouest. L'objectif est d'aller chercher chaque voix auprès de la majorité des 58 pays représentés au conseil de l'agence internationale.

Pour cette première étape, le chef du gouvernement a remis un message qualifié de fraternel émanant du président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso, à son homologue gabonais, geste interpré-
sidentiel témoignant des liens étroits entre les deux pays. Il a également exprimé la gratitude du Président congolais pour l'accueil réservé lors de la cérémonie d'investiture du président Brice Clotaire Oligui Nguema, non sans saluer la qualité de la gouvernance actuellement en cours au Gabon. Anatole Collinet Makosso a notamment souligné les pro-



Le président Brice Clotaire Oligui Nguema et la délégation congolaise

grès réalisés dans la conduite du processus de transition gabonais, la rigueur et la vision présidentielles.

Il a salué la qualité de la gouvernance impulsée par le président gabonais, en particulier dans la conduite du processus de transition dont le terme est attendu avec l'organisation prochaine des élections législatives et locales. Anatole Collinet Makosso a, en outre,

souligné le rayonnement diplomatique croissant du Gabon sur la scène internationale, porté par une politique étrangère cohérente et respectée, sous l'impulsion du chef de l'État.

Au menu de cette audience a été évoquée la candidature de Firmin Édouard Matoko au poste de directeur général de l'Unesco. Anatole Collinet Makosso a présenté le haut

fonctionnaire de l'Unesco fort de plus de quinze années d'engagement au service du développement du continent africain. Il incarne les valeurs universelles et humanistes de

élection à la tête de cette institution représenterait un tournant historique et stratégique pour la République du Congo. Au-delà de la reconnaissance des compétences d'un diplomate chevronné, elle incarnerait également l'expression renforcée de la voix de l'Afrique centrale et, plus largement, de l'Afrique tout entière au sein du système des Nations unies.

Le chef de l'État, Brice Clotaire Oligui Nguema, a salué cette candidature tout en exprimant son soutien ainsi que sa disponibilité à accompagner cette ambition portée par un fils du continent, assurant de son engagement en faveur du candidat congolais. Cela a permis au Premier ministre, à l'issue de l'entretien, de s'exprimer en ces termes : "Construire un monde réellement de paix, en touchant les cœurs des citoyens et des peuples pour que la paix se consolide dans le monde, c'est la candidature que nous pensons être à même de promouvoir en défendant ses valeurs à la tête de l'Unesco. Nous avons présenté cette candidature portée par Firmin Édouard Matoko au président Brice Clotaire Oligui Nguema, qui nous a témoigné de tout son soutien, de tout son engagement à l'appuyer et à l'accompagner"

Marie Alfred Ngoma

l'organisation, bénéficiant de surcroît d'une expertise largement reconnue à l'échelle internationale.

En tant que haut fonctionnaire de l'Unesco, il a eu à mener des missions, entre autres, de labellisation des patrimoines culturels et naturels mondiaux de l'humanité, fiertés nationales ; de restauration des sites détruits par les conflits armés et les actes terroristes comme en Syrie, au Yémen ou au Mali. Son